

Termes de Référence

Renforcement des capacités des acteurs pour une meilleure intégration de la Nutrition dans les programmes de Sécurité Alimentaire

1. Contexte

Le Sahel constitue l'une des régions avec les taux les plus élevés de mortalité infanto-juvénile et de malnutrition dans le monde: 27,4% des enfants de moins de 5 ans présentent une insuffisance pondérale et les taux de retard de croissance varient de 28 % au Mali (SMART 2012) à 44 % au Niger. Au Mali, la malnutrition aigüe globale affectait 10.4% des enfants de moins de 5 ans en 2011. Selon l'enquête SMART de 2012, la prévalence du retard de croissance est d'environ 29% avec une grande disparité entre les régions, dont Sikasso (39,5%) et Mopti (32,3%) demeuraient les plus affectés. En plus, 72% d'enfants de 6-59 mois sont touchés par l'anémie. Les enfants les plus touchés sont ceux qui sont âgés entre 9 et 23 mois (82 %), période pendant laquelle beaucoup d'enfants ne bénéficient pas d'une alimentation de complément adéquate en quantité et en qualité. Même en période dite de « bonne année de production », la situation nutritionnelle reste toujours préoccupante avec des pics saisonniers de malnutrition aigüe et de façon récurrente. La malnutrition est la cause sous-jacente de 56% des décès. Le nombre d'enfants malnutris à traiter ne cessent de progresser vu les taux de croissance démographique galopant dans plusieurs pays de la sous-région et le fort niveau de pauvreté et de vulnérabilité des populations. La récurrence des chocs (sécheresses, hausse des prix, attaque de criquets, conflit) et la pauvreté sous-jacente ainsi que le manque d'accès à l'eau potable et les déficits d'accès à des services de santé de qualité et d'autres services de base sont quelques-uns des défis qui affectent l'état nutritionnel des populations dans la région.

Malgré une légère amélioration de la production vivrière en 2013, l'ONU et ses partenaires régionaux estiment que près de 2 836 592 de personnes sont actuellement menacées par l'insécurité alimentaire au Mali, et que 1 920 060 millions d'entre elles ont besoin de secours alimentaires d'urgence. Les récentes crises et la situation de cette année montrent une fois de plus qu'il y a un besoin urgent de **s'attaquer plus efficacement aux causes fondamentales, sous-jacentes et immédiates de la malnutrition** et de construire des moyens d'existences résilients dans la région. Cela ne peut être

fait que par une **meilleure intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire**, et en considérant la nutrition comme un point d'entrée pour les programmes de renforcement de la résilience. Le concept de base de la synergie entre la sécurité alimentaire et la nutrition est simple: la sécurité alimentaire permet la production alimentaire pour la consommation et / ou la création de revenus ; une bonne nutrition et une bonne santé résultent également de pratiques adéquates de santé et de soins, incluant la prévention des maladies et l'accès aux soins, ainsi que la consommation d'aliments diversifiés et sains (Johnson-Welch et al., 2005). La Nutrition est donc intrinsèquement multisectorielle et les stratégies pour améliorer la nutrition devraient donc inclure les contributions de tous les secteurs liés directement et/ou indirectement à la malnutrition.

En dépit d'une dynamique internationale favorable soutenue par un engagement politique croissant pour la nutrition illustré par le nombre accru de pays adhérant au Mouvement de renforcement de la Nutrition (SUN : Scaling Up Nutrition⁶) et aux initiatives d'amélioration de la résilience incluant l'amélioration de la nutrition comme une des priorités majeures (REACH ; AGIR, Zero Hunger...), les professionnels de la sécurité alimentaire, de l'agriculture, de la nutrition et de la santé ont **des difficultés à "parler le même langage"** et ne travaillent pas encore assez ensemble. Des efforts importants sont encore nécessaires pour établir concrètement des synergies opérationnelles entre la sécurité alimentaire, la nutrition et les autres secteurs.

Des réponses plus efficaces aux causes de la malnutrition sont freinées par des capacités limitées au niveau du terrain pour mener une programmation multisectorielle. Malgré les nombreuses bonnes initiatives et la promotion des évaluations et des planifications conjointes, les défis demeurent quand il s'agit d'opérationnaliser cette planification sur le terrain et/ou de mesurer les effets et impacts des interventions conjointes de Sécurité alimentaire et de Nutrition. Une évaluation récente commanditée par ECHO met en exergue que moins de la moitié des programmes d'aide alimentaire financés par ECHO incluent des résultats ou des indicateurs nutritionnels, et recommande fortement un renforcement des capacités des partenaires d'ECHO. Les discussions avec les responsables des clusters et/ou des groupes thématiques de nutrition et de sécurité alimentaire au niveau global et des pays ont fait ressortir également un besoin de renforcer les capacités des organisations pour une meilleure prise en compte des aspects nutritionnels tout au long du cycle de gestion de projet et notamment dans (i) l'analyse de la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle, (ii) la planification et la mise en oeuvre intégrées des

interventions, et (iii) le suivi-évaluation de l'impact nutritionnel des interventions.

Des efforts continus doivent être réellement faits pour transformer ces initiatives en approches intégrées sur le terrain, et pour créer une masse critique d'expertise technique capable de soutenir efficacement l'intégration de la nutrition dans les programmes de sécurité alimentaire sur le terrain en Afrique de l'Ouest et au Sahel. Afin de répondre à ces besoins, la **FAO**, à travers son **programme de renforcement des capacités pour une meilleure de l'intégration des programmes de Nutrition et de Sécurité Alimentaire en situation d'urgence et pour le renforcement de la résilience**¹, en étroite collaboration avec les organisations humanitaires membres du comité de pilotage (ACF, IMC, WVI, FICR, CICR, WFP, le GFSC et le GNC) a organisé du 9 au 14 juin 2014 (à Saly, au Sénégal) un **Atelier Régional de Formation** et une **Formation de Formateurs pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel**. Ces ateliers de formation ont regroupé les acteurs du Mali , du Niger, du Tchad et du Burkina ainsi que des experts des bureaux régionaux² Ces ateliers avaient pour but de (i) renforcer les capacités des partenaires humanitaires pour mieux intégrer la nutrition dans les programmes de sécurité alimentaire **tout au long du cycle de projet**³ afin de maximiser les impacts nutritionnels des interventions d'urgence et de contribuer davantage à la réduction de la malnutrition et à l'amélioration de la résilience en Afrique de l'Ouest et au Sahel mais aussi de (ii) développer un pool de facilitateurs/formateurs nationaux et régionaux capables de soutenir les acteurs humanitaires et les clusters ou groupes thématiques sur l'intégration de la sécurité alimentaire et de la nutrition à travers l'animation d'atelier(s) analogue(s).

C'est dans cette dynamique, que la FAO, le REACH via les clusters sécurité alimentaires et nutritionnelles et à travers également les partenaires formées à cet atelier régional organise un **atelier de Formation à Bamako, les 13,14 et 15 Août 2014**.

¹ Voir la **page web du projet** : <http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/volets-du-projet/nutrition/fr/#c258408>

² Les informations et **documents de l'atelier régional** sont disponibles sur : <http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/evenements/detail/fr/c/218855/>

³ Meilleure intégration à toutes les étapes du cycle de projet : *Contexte, Analyse de situation, Analyse de la réponse et conception de projet, Suivi et évaluation de l'impact nutritionnel, Coordination*

2. Objectif Général

Renforcer les capacités des acteurs pour mieux intégrer la nutrition dans les programmes de sécurité alimentaire tout au long du cycle de gestion de projet afin de maximiser les impacts nutritionnels des interventions d'urgence et de contribuer davantage à la réduction de la malnutrition et à l'amélioration de la résilience.

Plus spécifiquement, l'atelier vise à :

- 1) renforcer le dialogue entre les secteurs de la sécurité alimentaire et de la nutrition afin d'assurer une compréhension commune et partagée des liens entre la nutrition et la sécurité alimentaire et d'identifier les opportunités de collaboration opérationnelle entre secteurs pour atteindre des objectifs nutritionnels communs ;
- 2) partager les connaissances techniques et les bonnes pratiques en termes d'évaluation conjointe de la situation alimentaire et nutritionnelle, de conception et de mise en œuvre de programmes intégrés de nutrition et de sécurité alimentaire, et de suivi & évaluation de l'impact nutritionnel des interventions.
- 3) Contribuera à développer un pool de ressources humaines davantage outillé à faciliter ou co-faciliter des ateliers analogues et à améliorer les futures interventions

Contenu et Méthodologie

Pour atteindre ces objectifs, l'atelier alternera entre des séances plénières et des travaux de groupe. L'accent sera mis sur la maximisation des échanges d'expériences et sur le partage des connaissances techniques et des conseils pratiques afin que tous les participants issus à la fois de la nutrition et de la sécurité alimentaire:

- aient une même compréhension des concepts de base (malnutrition, sécurité alimentaire et résilience) et une vision partagée de la situation et des défis du pays;
- apprennent des expériences pratiques (de «ce qui a fonctionné » et de « ce qui a moins fonctionné ») sur les approches intégrés, l'utilisation des

outils d'analyse de suivi et d'évaluation....) des programmes mis en œuvre par les acteurs opérationnels du Mali ;

- expérimentent concrètement, via des travaux en groupe, une méthodologie pour la planification conjointe (exercice de planification participative « S'accorder sur les causes de la malnutrition pour une action commune » proposée par la FAO).

La préparation et l'animation de l'atelier seront effectués par :

- Les formateurs formés à l'atelier FAO de Saly
- Les coordinateurs des clusters/groupes thématiques nutrition et sécurité alimentaire

Les supports et outils du projet seront remis sur clés USB ainsi que certains documents papiers.

Un ***appel à partage d'expériences*** (sous forme de fiche et de présentation lors de l'atelier sera lancé. Le comité d'organisation de l'atelier sélectionnera la meilleure étude de cas pour les présenter lors de l'atelier.

Mini exposition : Afin de renforcer les échanges d'expérience, il sera proposé aux participants d'apporter avec eux tout matériel de communication (brochure, clips vidéo, plaquettes, fiches techniques, etc.) qui sera exposer durant l'atelier.

3. Profil des participants

Cet atelier de formation s'adresse :

- aux acteurs opérationnels ayant des interventions intégrées,
- aux membres des clusters nutrition et sécurité alimentaire
- à des représentants des clusters protection, WASH, éducation, santé

Le profil des participants à l'atelier est le suivant :

- Techniciens et responsables de programmes ou de suivi- évaluation des ONG (nationales et internationales) et des agences des Nations Unies (FAO, PAM, UNICEF, HCR, OMS) ayant des programmes en sécurité alimentaire et nutrition
- Responsables de services techniques de l'Etat (Ministère du Développement Rural, CSA, Division Nutrition etc.)
- Partenaires Techniques et Financiers
- Engagement à appliquer les acquis de la formation dans la mise en œuvre des programmes et politiques davantage sensible à la nutrition et la

synergie opérationnelle entre les secteurs agricoles (au sens large), de sécurité alimentaire et de nutrition.

- Les participants doivent être disposés à participer pleinement à toutes les activités de formation et être déchargés des activités de leur organisation au cours de la période de formation.
- Les candidatures féminines sont encouragées

Le nombre de places est limité à 35 participants au total pour les deux clusters.

Un comité de sélection des participants sera créé, regroupant les formateurs et les représentants des clusters nutrition et sécurité alimentaire.

4. Suivi et évaluation de l'atelier

L'atelier de formation sera évalué à la fin des trois jours, sur base d'un formulaire d'évaluation renseigné par les participants. L'évaluation de la formation portera sur :

- l'amélioration des connaissances
- le contenu des modules
- l'animation de l'atelier

Un rapport d'évaluation de l'atelier sera rédigé.

6 Budget

Le financement sera assuré par le REACH en collaboration avec la FAO

7 Chronogramme

La durée de l'atelier est de 3 jours, les 13,14 et 15 août 2014.